



LES AVENTURES AMUSANTES DU SEXE DANS LA NATURE

Lundi, 10 Février, 2020

La Sextape de Darwin, de Brigitte Mounier, démontre que le plaisir physique et la reproduction sont plus complexes que beaucoup de discours sur le sujet. Voilà presque une conférence, ou une leçon de biologie, dans laquelle il sera question de plaisir, de sexe, de reproduction... mais attention, les apparences sont trompeuses. En prime, un immense clin d'œil, qu'indique le sous-titre de ce spectacle aussi drôle qu'original conçu et mis en scène par Brigitte Mounier : « Ce que Noé ne savait pas ». On connaît forcément la légende de tous ces animaux sauvés et de la montée des eaux.

Dans *la Sextape de Darwin*, pas de déluge ni sur scène ni dans le propos, et ce ne sont pas non plus les humains qui sont dans le viseur, encore que, mais d'abord toutes les curiosités que la nature propose en matière de comportements affectifs et sexuels. Les animaux sauvages, bestioles diverses, mollusques et autres insectes sont directement étudiés dans cette aventure. Toutefois il s'agit aussi, comme le dit d'ailleurs Brigitte Mounier, de tenter par le théâtre « *une réponse à la résurgence des courants homophobes qui s'expriment violemment dans de nombreux pays mais aussi dans notre Europe libérale* ». Et elle enfonce le clou : « *Comment se fait-il, alors que nous sommes bientôt 8 milliards d'individus sur la planète, que voir un corps nu, qu'utiliser les mots de vagin, pénis ou copulation créent un malaise, une situation embarrassante ?* »

Alors, avec une bonne dose de drôlerie et de surprises (que l'on ne dévoilera pas), *la Sextape de Darwin* remet bien des pendules à l'heure. La chanteuse Marie-Paule Bonnemason, les comédiens-danseurs Antonin Chediny et Sarah Nouveau (chorégraphie de Philippe Lafeuille), avec Brigitte Mounier et les costumes délirants d'Émilie Cottam, proposent une originale visite de la galerie de l'évolution, accessible à tous, pour peu qu'en famille ou au collège on ait un peu débroussaillé le terrain.

Des mâles qui s'occupent des nouveau-nés pendant que les femelles font la fête
À l'inverse des pseudo-théories hétéronormées et bancales, la science a permis de découvrir que la reproduction d'une espèce ne nécessitait pas forcément un acteur mâle et un acteur femelle. Plus surprenant encore, dans « *le règne animal, certains animaux sont mâles dans leur jeunesse et deviennent femelles en vieillissant. Et parfois la transformation se fait dans l'autre sens* ». Évoquons encore ces mâles qui s'occupent des nouveau-nés pendant que les femelles font la fête, ou encore ces dauphins qui prennent du plaisir avec des tortues de mer.

Parce que nombre de ces bestioles ont depuis longtemps démontré aussi que l'acte sexuel, sous ses formes multiples, pouvait rimer avec plaisir partagé, sans aucune perspective de reproduction. Très inédite, cette *Sextape* n'a aucune ambition de morale ou de police des mœurs. Elle parle juste d'un acte naturel, dont certains font mystère et conduisent au drame parfois mortel, quand il s'agit seulement d'une possibilité inoffensive (si bien partagée) qui peut rendre heureux. Même au théâtre.

Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, Paris 9e. Tél. : 01 48 74 76 99.

Gérald Rossi